

1er exemple : de 32 retrancher 15.

On disait : De 2 je ne puis retrancher 5 : j'emprunte de 3 un qui vaut 10 : 10 et 2 font 12. De 12 je retranche 5 et il reste 7.

L'opération peut s'écrire ainsi :

$$\begin{array}{r} +32=(30+2)=20+12 \\ -15=.....10+5 \\ \hline \text{Reste} \quad \quad \quad 10+7 = 17 \end{array}$$

2e exemple : de 653 retranchez 175.

$$\begin{array}{r} +653=(600+50+3)=500+140+13 \\ -175=.....100+70+5 \\ \hline \text{Reste} \quad \quad \quad 400+70+8 = 478. \end{array}$$

On peut disposer les tableaux différemment :

653 égale  $\left\{ \begin{array}{l} 6 \text{ centaines, } 5 \text{ dizaines, } 3 \text{ unités;} \\ \text{ou } \left\{ \begin{array}{l} 5 \text{ centaines, } 14 \text{ dizaines, } 13 \text{ unités.} \end{array} \right.$

+	5 centaines,	14 dizaines,	13 unités,	= 653
-	1 centaine,	7 dizaines,	5 unités,	= 157
Reste	4 centaines,	7 dizaines,	8 unités,	= 478

b) Le second procédé s'appuie sur le principe que si l'on augmente, ou si l'on diminue également deux nombres la différence ne change pas ; la seconde égale la première. On peut donner à ce procédé le nom d'égalité augmentation.

Avant de l'employer il est nécessaire de faire un grand nombre d'opération, d'abord à l'aide du boulier, puis dans les cahiers.

Exemples : la différence entre 7 et 3 = 4

- entre (7+1) et (3+1) = 4
- “ (7+2) et (3+2) = 4
- “ (7+6) et (3+6) = 4
- “ (7+8) et (3+8) = 4
- “ (7+10) et (3+10) = 4